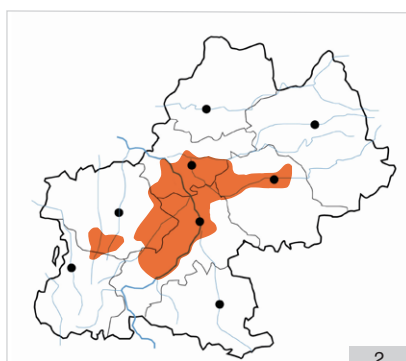


MUR EN BAUGE

Mobilisant les qualités de la terre crue, ce système constructif est à la fois discret et mal connu.



2



1

1. Chapelle de Marguestaud, Aucamville, 82

2. Carte localisant les constructions de mur en bauge en Midi-Pyrénées

[PRÉSENTATION]

» Emprise géographique

Système constructif plus rare que les autres techniques de terre crue. Technique difficile à identifier et facilement confondue avec le pisé, d'où une cartographie mal aisée :

- Haute-Garonne : Nord du département,
- Gers : Lomagne et Armagnac,
- Tarn : Plaine Gaillacoise et Est Albigeois,
- Tarn-et-Garonne : Plaine Montalbanaise, Coteaux de Monclar, de Lomagne et du Bas-Quercy.



3

3. Ferme fortifiée, Sainte-Christie d'Armagnac, 32

» Définition

Technique de construction en terre massive où la terre, parfois mélangée à des fibres végétales, est empilée directement (sans coffrage) en couches successives filant sur tout le pourtour de l'édifice. Technique très ancienne qui a vraisemblablement précédé celle du pisé.

» Milieu

Principalement conservé en milieu rural, exceptionnellement en milieu urbain.

[PRINCIPE CONSTRUCTIF]

» Fondations

Montées directement du sol ou, plus rarement, sur solin* en maçonnerie* de pierre.

» Matériaux constructifs

Terre débarrassée des plus gros cailloux, mélangée ou non, selon la mise en oeuvre, à de la paille, du foin ou de la bruyère à la cuisson.

» Matériaux d'hourdage*

Absence de mortier* de liaison. Cependant, parfois, disposition d'un lit de bruyère ou de morceau de tuiles cassées entre les couches pour assurer leur cohésion.

» Épaisseur et dimensions

Horizontalité et régularité des hauteurs de couches très aléatoires, variant de 8 à 75 cm selon le type de bauge.

Épaisseur de mur importante à la base (de 65 à 105 cm voire plus), sauf pour un type de mise en oeuvre où le mur peut être plus fin (28 cm). Présence fréquente d'un fruit* au bas de l'ouvrage.



4

4. Grange, plaine du Tarn, 81

» Aspects de finition

Protection du mur par un enduit*. Dans le cas d'une absence d'enduit, lecture des couches, des mottes et/ou de l'outil servant à compacter les flancs ou à retailler le mur.

» Outils

Pas d'outils spécifiques, mais proches du monde agricole : fourche, paroir*, croc de fumier...

» Métiers

Maçon ou polyvalent agricole.

» Performances

Très bonne inertie thermique, régulation du taux d'humidité de l'atmosphère, sa densité atténue la réverbération des sons.



1. Ferme fortifiée, Juilles, 32

2. Ferme, Vaissac, 82 (© pays Midi-Quercy © inventaire général, Région Midi-Pyrénées)



» Pathologie de vieillissement

Maçonnerie sensible à l'eau sous toutes ses formes, en particulier lors de la disparition de l'enduit de protection : ruissellement, condensation ou remontées capillaires. Pathologie* également liée à l'écartement des murs par des tassements de sols (retrait-gonflement des argiles) ou des poussées de charpente.

[DESCRIPTION DE MISE EN OEUVRE]

Ce système constructif offre une multitude de variantes. La terre est triée pour lui retirer les plus grosses pierres. Mouillée, elle est ensuite malaxée et peut être modelée sous forme soit de "pains" parallélépipédiques, soit de "galettes" allongées. Sinon, elle est mise en oeuvre directement à la fourche.

Ces techniques sont mieux connues, notamment, grâce aux études de l'architecte Alain Klein menées sur la région et aux travaux du Service de l'Inventaire du Pays Midi-Quercy.

[OUVRAGES ASSOCIÉS]

» Baie* et encadrement

En général, les linteaux* sont en bois et les jambages* en briques foraines, mais on trouve aussi des encadrements entièrement en bois, entièrement en briques foraines ou une absence d'encadrement.

» Éléments associés

En général, les points singuliers du bâtiment (soubassement, angles...) sont également traités en terre crue.

» Liaison mur toiture

Large débord de toiture pour protéger le mur de la pluie.

[USAGE, ÉVOLUTION ET TRANSFORMATION]

» Usage

Typologie : fermes modestes le plus souvent avec une petite partie habitation, dépendances agricoles, petits abris dans les champs, mais aussi ponctuellement maisons fortes, églises, chapelles.

Historique : on retrouve des traces significatives à partir du XVI^e, mais l'essentiel du patrimoine bâti date de la seconde moitié du XIX^e siècle.



3. Détail de mur, Génébrières, 82 (© pays Midi-Quercy © inventaire général, Région Midi-Pyrénées)

4. Détail d'ouvertures, Génébrières, 82 (© pays Midi-Quercy © inventaire général, Région Midi-Pyrénées) Juilles, 32



La bauge a pu être repérée dans les rez-de-chaussée de fermes, des logis et des chais. La partie en bauge a souvent une hauteur limitée à celle d'un étage ou d'un homme. L'étage peut être en pan-de-bois ou en adobe.

» Évolution, transformation

La bauge a été utilisée jusqu'à la première moitié du XX^e siècle. Elle est ensuite dépréciée, liée dans les esprits à une notion de pauvreté. Parfois caché sous un enduit ou un crépis au ciment, il est alors difficile de repérer ce système constructif. Actuellement, il ne bénéficie pas de véritables recherches pour un usage contemporain. Aux États-Unis en 1996, D. Easton a mis au point une machine à projeter de la terre. En Bretagne en 2001, ont été menés des essais de "bauge préfabriquée" (blocs moulés de grandes dimensions et transportés sur chantier). L'immeuble Salvatierra, opération exemplaire au Nord de Rennes, a ainsi été créé et plusieurs fermes des environs ont été réhabilitées. Mais cette technique peut-elle s'apparenter à la bauge, sachant qu'on utilise des coffrages* ?

* Voir glossaire ☞